

Le Salève, ce paradis où se trouvait de nombreux faux-monnayeurs

La chose est peu connue, mais de par sa situation frontalière, la région du Salève fut à la fin du 19^e siècle un endroit prisé par les faux-monnayeurs



Croquer de la fausse monnaie !

A l'époque, pour reconnaître une fausse pièce, il suffisait de mordre dedans ! Elles étaient en plomb. Ces pièces étaient très diverses, comme le montre cette mise en garde publiée dans *Le Cultivateur Savoyard* du 26 janvier 1889 : « le public et les commerçants auront soin, lorsqu'ils recevront en paiement des pièces de monnaie d'argent, de vérifier les suivantes : pièce de 5 francs à l'effigie de Victor-Emmanuel, 1871 (Italie) ; de 5 francs à l'effigie de Louis-Philippe, 1841 ; pièce de 2 francs, effigie de Napoléon III, 1863 ; pièce de 1 franc, effigie de la République, 1871. Toutes ces pièces sont admirablement frappées et ont le même poids qu'une pièce de bon aloi, mais elles sont en plomb recouvert d'une feuille d'argent très mince. »

Collection

Des ateliers clandestins aux caches des grottes du Salève, les gendarmes avaient fort à faire pour arrêter les nombreux faux-monnayeurs de la région.

GENEVOIS

Dès les années 1880, *Le Cultivateur Savoyard*, le journal de la région édité à Saint-Julien-en-Genevois, relate de nombreuses affaires de faux-monnayeurs. Agissant d'un côté ou de l'autre de la frontière, ces derniers fabriquaient tantôt des pièces suisses, tantôt des pièces françaises. Dans son édition du 11 octobre 1879, le journal relate ainsi une affaire ayant pour cadre le Salève, massif dont les grottes dis-

crètes semblent fournir des caches fort appréciées des faux-monnayeurs.

« Un sujet italien, du nom de Formentini Frédéric, charpentier de son état et travaillant à Mornex, a été mis à la disposition du Parquet de Saint-Julien, comme inculpé du délit d'émission de fausse monnaie. Un de ses camarades a été arrêté le même jour par la gendarmerie, sous la même inculpation. Il s'agit de monnaies d'argent à l'effigie helvétique. »

Une industrie maffieuse

Toujours dans le même secteur, une autre affaire est évoquée dans l'édition du 9 no-

vembre 1885 : « Deux gendarmes de Reignier, en tournée au pied du Salève, dans la direction de Monnetier à Veyrier, ont aperçu un individu dont les allures leur parurent suspectes. Les gendarmes s'approchèrent de cet individu et constatèrent qu'il fabriquait de la fausse monnaie. »

A l'approche des représentants de la force publique, le faux-monnayeur s'enfuit ; mais, se voyant poursuivi, il se retourna et mit en joue l'un des gendarmes, qui l'ajusta de son côté, fit feu et atteignit le malfaiteur, qui fut grièvement blessé. Conduit à Saint-Julien, on trouva sur lui une centaine de francs, quelques pièces

fausses à l'effigie de l'Helvétia et des cuillères en argent à la marque de l'hôtel d'Evian. »

Des cas qui s'additionnent

Autre cas en novembre 1889, avec le cas de « trois Italiens qui avaient réussi à écouler un certain nombre de fausses pièces de cinq francs dans l'arrondissement de Saint-Julien ont été mis en état d'arrestation par la brigade de gendarmerie de Frangy et écroués à la maison d'arrêt de Saint-Julien. »

Le 28 décembre 1889, nouvelle affaire : « de nombreuses plaintes d'émission de fausse monnaie étant parvenues au Parquet de Saint-Julien, les gendarmes de Fran-

gy et de Cruseilles ont opéré une nouvelle perquisition au domicile des époux Portigliati, à Cernex. On a évalué à 8000 francs les pièces fausses mises en circulation, et l'équivalent de cette somme a été caché par les inculpés qui voulaient acheter quelques jours avant leur arrestation une propriété d'une valeur de 5000 francs. »

Par la suite, ces émissions de fausse monnaie se feront plus rares... avant que cet artisanat local ne devienne une industrie maffieuse s'intéressant aux billets de banque, bien plus lucratifs...

DOMINIQUE ERNST



J. J. 8074 Salève — Grotte de la Mule